

THÉÂTRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE

---

LE MARTEAU  

---

ET LA FAUCILLE  

---

---

ALLEES  
35 JULES  
GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Le Marteau et la faucille

THÉÂTRE  
SORANO

Don DeLillo / Julien Gosselin /  
Si vous pouviez lécher mon cœur

**Mercredi 4,  
jeudi 5 décembre • 20h**

(durée 1h)

**Tarifs de 11 à 22€  
[théâtre]**

L'adaptation de *Le Marteau et la faucille* est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York. Textes publiés aux Éditions Actes Sud.

Production Si vous pouviez lécher mon cœur.  
Production déléguée : Le Printemps des Comédiens. Coproduction Printemps des comédiens Montpellier / Maison de la Culture de Bourges, CCAM Vandoeuvre-les-Nancy, Romaeuropa (coproduction en cours).

Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le MCC / Drac Hauts-de-France (compagnie à rayonnement national et international) conventionné par la Région Hauts-de-France. La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger. Création au Printemps des comédiens, Montpellier, mai 2019. Soutenu par la Ville de Calais.

## DISTRIBUTION

Texte  
**Don DeLillo**

Traduction  
**Marianne Véron**

Adaptation et mise en scène  
**Julien Gosselin**

Avec  
**Joseph Drouet**

Scénographie  
**Hubert Colas**

assisté de  
**Andréa Baglione**

Assistant à la mise en scène  
**Maxence Vandavelde**

Création musicale  
**Guillaume Bachelé, Maxence Vandavelde**

Création lumières  
**Nicolas Joubert**

Création vidéo  
**Pierre Martin**

Création sonore  
**Julien Feryn**

Costumes  
**Caroline Tavernier**

Administration, production, diffusion  
**Eugénie Tesson**

Organisation tournée, communication  
**Emmanuel Mourmant**

Administration  
**Paul Lacour-Lebouvier**

Direction technique  
**Nicolas Ahssaine**

Directeur technique adjoint  
**Vianney Brunin**

Depuis 2018, c'est l'univers de l'écrivain américain Don DeLillo qui fascine Julien Gosselin. Après les neuf heures de *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms* au festival d'Avignon, il en extrait une nouvelle et la présente seule. Écrite en réaction à la crise économique mondiale de 2008, *Le Marteau et la faucille* est bien plus qu'une condamnation des excès du capitalisme.

L'histoire d'un homme, Jerold Bradway, ancien trader qui vit aujourd'hui dans une prison, un camp aux contours flous, avec d'autres détenus qui, comme lui, puissants financiers, ont fait fortune dans les hedge funds ou, marchands d'arts, ont détourné des milliards de dollars.

Réflexion « sur la possession et la perte, sur la fragilité des hommes, sur leurs rêves de liens, sur l'absence d'espoir », ce monologue interprété par Joseph Drouet nous place face à « une vision immense du vide contemporain ». Terrain de jeu idéal pour Gosselin qui peut y déployer son théâtre total et immersif.

« J'ai découvert *Le Marteau et la Faucille* à sa parution française, une édition in extenso dans le journal Libération, il y a quelques années. Ce fut ma première rencontre avec l'œuvre de Don DeLillo. Ce texte a traîné près de moi pendant des années, non pas dans des tiroirs, mais dans mon ordinateur ou dans mon sac à dos. Je le lisais souvent, le faisais lire à mes amis, aux élèves acteurs que je rencontrais. Dans cette nouvelle, il y a tout ce qui me touche dans le geste d'un auteur, tout de la littérature contemporaine qui fait mon travail depuis dix ans maintenant. Tout de Don DeLillo aussi.

*Le Marteau et la faucille* raconte l'histoire d'un homme, Jerold Bradway, dont nous comprenons qu'il a été trader dans une autre vie, et qu'il vit aujourd'hui dans une prison, un camp aux contours flous, surplombant l'autoroute, passant d'une salle TV au terrain de football des détenus, tous comme lui puissants financiers ayant fait fortune dans les hedge funds ou marchands d'arts ayant détourné des milliards de dollars. Tous sont là, engoncés dans leur absolue solitude, rendus à l'état d'enfant ou de vieillard, sans plus de pouvoir que celui d'observer les paysages alentours et se remémorer leurs vies perdues, leurs smartphones, leurs pères partis et ces toiles de maître dont ils couvraient leurs murs.

Écrit en réaction à la crise économique mondiale de 2008, le texte est bien plus qu'une condamnation des excès du capitalisme financier. Il est une réflexion sur la possession et la perte, sur la fragilité des hommes, sur leurs rêves de liens, sur l'absence d'espoir.

Ce texte, nous l'avons intégré au spectacle *Joueurs, Mao II, Les Noms*, créé au Festival d'Avignon en 2018. Il était magnifiquement interprété par Joseph Drouet. Nous décidons maintenant de le présenter seul, dans son immense simplicité, celle d'un homme face à nous, laissant toute la place aux mots de Don DeLillo, à cette vision immense du vide contemporain. »

**Julien Gosselin, Mars 2019**

## Biographie : Julien Gosselin

Julien Gosselin a suivi les cours de l'EPSAD, École supérieure d'art dramatique à Lille, dirigée par Stuart Seide. Avec six acteurs issus de sa promotion, il forme *Si vous pouviez lécher mon cœur* (SVPLMC) en 2009, et met en scène *Gênes 01* de Fausto Paravidino en 2010, au Théâtre du Nord.

L'année suivante, il signera, toujours avec SVPLMC, la création française de *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, au Théâtre de Vanves, puis en tournée en 2012. En 2012 toujours, il participe au programme *Kadmos*, à l'invitation de Vincent Baudriller, lors du Festival d'Avignon.

En juillet 2013, il crée *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq au Festival d'Avignon, troisième spectacle de *Si vous pouviez lécher mon cœur*. En mars 2014, il crée, au Théâtre National de Bruxelles, dans le cadre du festival XS, *Je ne vous ai jamais aimés*, forme courte autour d'un texte de Pascal Bouaziz du groupe Mendelson.

À l'automne 2015, il met en scène *Le Père* de Stéphanie Chaillou au Théâtre National de Toulouse. La même saison, il crée *2666*, adapté du roman-fleuve de Roberto Bolaño. La première a lieu durant le Festival d'Avignon 2016, avant une tournée française et mondiale.

En 2017, il a créé au Festival de Marseille 1993, à partir d'un texte d'Aurélien Bellanger, avec les élèves de la promotion 43 du Théâtre National de Strasbourg.

Pour l'édition 2018 du Festival d'Avignon, il adapte et met en scène trois romans de l'auteur américain Don DeLillo : *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*.

À l'invitation de l'International Theater d'Amsterdam, il poursuit son travail autour de Don DeLillo en adaptant *L'Homme qui tombe* (*Vallende Man*) avec les comédiens de l'ITA Ensemble en mars 2019.

Dans le cadre du Printemps des comédiens à Montpellier, il crée *Le Marteau et la Faucille*, toujours de Don DeLillo en mai 2019.

En 2022, Julien Gosselin et *Si vous pouviez lécher mon cœur* s'installeront à Calais, sur le port. Une fabrique de théâtre qui marquera le début d'un nouvel élan pour la compagnie. Julien Gosselin et *Si vous pouviez lécher mon cœur* sont artistes associés au Phénix de Valenciennes, pôle européen de création et au Théâtre National de Strasbourg.

## Biographie : Joseph Drouet

Joseph Drouet entre à l'École Lassaâd à Bruxelles en 2001. À sa sortie, il travaille avec Bruno Lajara (*Le Bal d'amour*, 2003 et *Lulu*, 2004), Nicolas Ory (*Le Chant du Dire-Dire*, 2004 et *Les Mains bleues*, 2006), Vincent Goethals (*Salina*, 2006), Thomas Piasecki (*Conversation avec Roland T.*, 2009 et *Sisyphski, la cité des astres*, 2010), et encore Laurent Hatat (*Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante*, 2011).

Depuis 2007 il participe à toutes les créations de La Barque (théâtre et musique), compagnie dirigée par Frédéric Tentelier : *L'Homme le plus normal du monde* en 2006, *Waiting for Godot* en 2007 au Vivat d'Armentières, *Life Tastes Good* en 2009 et *Aïe aïe* en 2010 à La Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, *Grands Défilés* en 2011 à l'Opéra de Lille.

En 2014, il joue dans *Oblique* de et mise en scène par Christophe Moyer, et dans *Dans le nom* de et mise en scène de Tiphaine Raffier.

Il rejoint *Si vous pouviez lécher mon cœur* en 2013 en jouant dans *Les Particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq, dans *2666* d'après Roberto Bolaño.

Il participe également à la création, en juillet 2018, de *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms* d'après Don DeLillo, toujours mis en scène par Julien Gosselin.

« Seul sur scène face caméra, Joseph Drouet devient Jerold Bradway ou Jerry pour ses co-détenus, ce voyou en col blanc, interné comme tous les autres dans un camp pour délinquants de la finance internationale. Entre introspection, délire, rémanence d'un faste passé de golden boy, le comédien nous décrit les rouages obscurs d'une finance en roue libre, de dettes privées basculées sur des états sombrant peu à peu dans la banqueroute. Ils sont là, tous les codétenus de Jerry, flanqués d'un survêtement aux couleurs criardes, deux par deux dans des box, errant dans cette prison improbable surmontant l'autoroute de nos vies, seul organe vivant de cet univers froid et fantomatique.

Avec très peu de moyens sur scène, Julien Gosselin parvient à passer avec une impressionnante maîtrise ce texte foisonnant. Pas évident de retenir le propos de bout à bout ou d'en suivre le fil mais l'enjeu n'est pas là. Le réel devient abysse et les spectateurs sont autant subjugués que submergés par ce maelstrom de chiffres mais aussi par la fragilité de ces hommes qui ont tout perdu et qui n'ont plus rien à quoi se rattacher, sinon quelques bribes de souvenirs. Comment ne pas voir en eux des zombies, juste rattachés à la vie par quelques lambeaux d'un reste d'humanité : le souvenir d'une femme, sa beauté, son odeur, des rires d'enfants, une maison. Tout cela ne sera plus jamais. »

**Pierre Salles,**  
Le Bruit du Off Tribune

# À VENIR

## **L'Assommoir**

d'après Émile Zola / Collectif OS'O

10 -> 13 décembre

## **Cocorico**

PatriceThibaud / Philippe Leygnac

18 -> 19 décembre

## **Manu Galure**

Concert

21 décembre

## **Zaï Zaï Zaï Zaï**

d'après Fabcaro / Paul Moulin / Théâtre  
de l'Argument

8 -> 11 janvier

---

THÉÂTRE  
SORANO

35, Allées Jules Guesdes  
31000 Toulouse  
Métro Cramés (Ligne B)

### **Relations presse**

Régis DARO  
05 32 09 32 34

regis.daro@theatre-sorano.fr  
karine.chapert@theatre-sorano.fr

### **+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35  
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

---